

# Observatoire français des drogues et des toxicomanies

ORGANISME PUBLIC CHARGÉ DU RECUEIL, DE L'ANALYSE ET DE LA SYNTHÈSE DES DONNÉES RELATIVES AUX DROGUES ILLICITES, À L'ALCOOL ET AU TABAC EN FRANCE

## Recherche thématique

### 1 Produits

Alcool  
Cannabis  
Cocaïne et crack  
Ecstasy et amphétamine  
**Hallucinogènes**  
Héroïne et autres opiacés  
Médicaments psychotropes  
Nouvelles drogues de synthèse  
Poppers, colles, solvants  
Tabac  
Toutes drogues

### 2 Thématiques

**Présentation**  
Production / offre  
Consommation niveau et fréquence  
Conséquences  
Perceptions / opinions  
Réponses publiques, lois et politiques

notice

Sélectionnez à présent la thématique que vous souhaitez obtenir pour afficher un texte de synthèse et la liste des documents relatifs à votre recherche.

### 3 résultat de la recherche

#### Hallucinogènes

#### Présentation

On distingue les substances hallucinogènes naturelles et les hallucinogènes synthétiques. Les champignons dits hallucinogènes constituent le principal produit de la première catégorie. Les hallucinogènes synthétiques sont principalement le LSD et la kétamine

Les champignons hallucinogènes ainsi que les préparations en contenant sont classés comme produits stupéfiants. La variété la plus connue des champignons hallucinogènes est la famille des psilocybes. Le principe actif essentiel est la psilocybine. Leur consommation procurent des effets hallucinogènes et euphorisants proches de ceux du LSD. Les risques induits sont similaires: crise d'angoisse, perte de contrôle, "bad trips". Certaines variétés sont fortement dosées en principe actif et peuvent exposer à de graves accidents. Tous les champignons hallucinogènes sont vénéneux et présente un réel risque toxique mortel.

Le LSD est une substance de synthèse fabriquée à partir de l'acide lysergique,

Légende

Article

Lettre d'information

Rapport

Base de données

caractérisée par une puissante action hallucinogène. L'acide lysergique est produit par un champignon, l'ergot de seigle. Le LSD se présente le plus souvent sous la forme d'un petit morceau de buvard portant un dessin, parfois d'une "micropointe" (ressemblant à un bout de mine de crayon) ou sous forme liquide. Il est le plus souvent avalé. La consommation de LSD entraîne des modifications sensorielles intenses, provoque des hallucinations et une perte plus ou moins marquée du sens des réalités. L'utilisateur peut éprouver un état confusionnel accompagné d'angoisses, de crises de panique, de phobies, de bouffées délirantes. La "descente" peut être elle aussi très désagréable et générer un profond mal-être. Tout consommateur s'expose à des "bad trips" (hallucinations cauchemardesques), des illusions délirantes dangereuses (par exemple croire que l'on peut voler) ou des perturbations psychiques prolongées. La kétamine est utilisée en France en anesthésie humaine et vétérinaire. Si, à forte dose, elle a des propriétés anesthésiques et analgésiques, à dose plus faible elle génère des effets hallucinogènes. Ce sont ces derniers qui sont recherchés. Le produit est généralement "sniffé", notamment chez les consommateurs de cocaïne. La consommation de kétamine provoque un engourdissement avec perte du sens de l'espace, un sentiment de dissociation entre le corps et l'esprit. Une accoutumance amène les usagers à augmenter progressivement les doses consommées. L'usage détourné de kétamine peut être à l'origine de chutes, de pertes de connaissance voire de coma. Il peut engendrer des troubles psychiques (anxiété, attaques de panique) et neurologiques (paralysies temporaires), notamment en cas d'association avec d'autres hallucinogènes et/ou de l'alcool.

### Source :

Drogues et dépendances - le livre d'information, Saint-Denis, MILDT/INPES, 2006, 182 p.

## Autres synthèses thématiques "Hallucinogènes"

- Production / offre - Consommation - niveau et fréquence - Conséquences - Perceptions / opinions - Réponses publiques, lois et politiques

Dernière mise à jour : mars 2010